

par avance, d'autant de documents qu'on pourra. Chaque fois que vous vous trouverez en face d'une plante intéressante (intéressante au point de vue où nous nous plaçons) et que vous aurez le loisir de la dessiner, n'y manquez pas, garnissez vos albums d'études sans nombre, enrichissez-les de dessins de fleurs (fig. 2); puis, comme je vous l'ai dit déjà, le jour où vous aurez une œuvre à composer, les idées vous viendront tout naturellement en feuilletant ces albums; telle fleur fera naître telle idée, tel feuillage vous suggérera tel



Fig. 24.

arrangement; tandis que, si vous attendez que vous ayez une composition à trouver pour vous procurer le document d'où il naîtra, vous serez souvent fort en peine de savoir à quelle fleur vous aurez recours; en admettant même que sans hésiter vous jetiez votre dévolu sur celle-ci ou sur celle-là, vous pourrez fort bien faire coïncider votre disposition à l'employer juste avec le moment où elle n'est point en fleur et ne peut, par conséquent, vous fournir les renseignements voulus.

J'ajoute, à mon mode de récolte du document, ce post-scriptum : notez, par quelques touches de couleur, les tons naturels de la plante, de la fleur, de son bouton, de ses tiges, de ses feuilles; ce renseignement est toujours bon à posséder bien que, en art décoratif, vous soyez absolument libres de mettre des couleurs tout autres, purement conventionnelles pourvu qu'elles soient harmonieuses.

Et maintenant j'en reviens à la fleur prise comme type pour aider mon explication : à l'œillet; cherchons ensemble des moyens de l'accommoder orne-